



CLAUDE

TREMBLAY

Bousculant, trompétant, gambadant, tonitruant, notre "Claudius" du vingtième siècle se présente . . .

Tantôt rangé, calme, songeur, le voilà soudain plein de vigueur et d'entrain . . . il sautille, fortille, tape des mains et des pieds, bientôt tout s'apaise. Seul le sourire le berce, l'emporte loin . . . loin; il devient charmeur, chanteur, valseur . . . Les sourcils se froncent, le front s'abaisse: "Caramba". La voix s'élève . . . tout est mis en branle.

Il se rencontre encore de ces personnes indéfinissables. On cherche un trait caractéristique, dix se présentent.

On se souviendra pourtant longtemps de cet athlète qui conquiert les faveurs du stade, éclipsant cinq records en un jour olympique. Son infatigable énergie l'emportait. Dès lors, son esprit batailleur transpercera partout. Matières de classe, sports, activités extrascolaires, il a tout attaqué . . . Il a réussi. On l'a même vu au front à Verdun (Canada).

Il éprouvait une fois de plus cette maxime chère à sa personne: "La victoire sourit aux audacieux".

A la fin de son cours, il a pris en main la conduite du conseil des élèves. Son travail acharné en fera certainement un de nos grands présidents.

**Phrase célèbre :** "O correspondance, que de soupirs j'ai poussé par ta faute."

**Livre de chevet :** "Verdun, terre d'épreuves, terre de salut".

**Son jumeau :** Rolland Beaudin.

**Phobie :** Un cours de littérature.